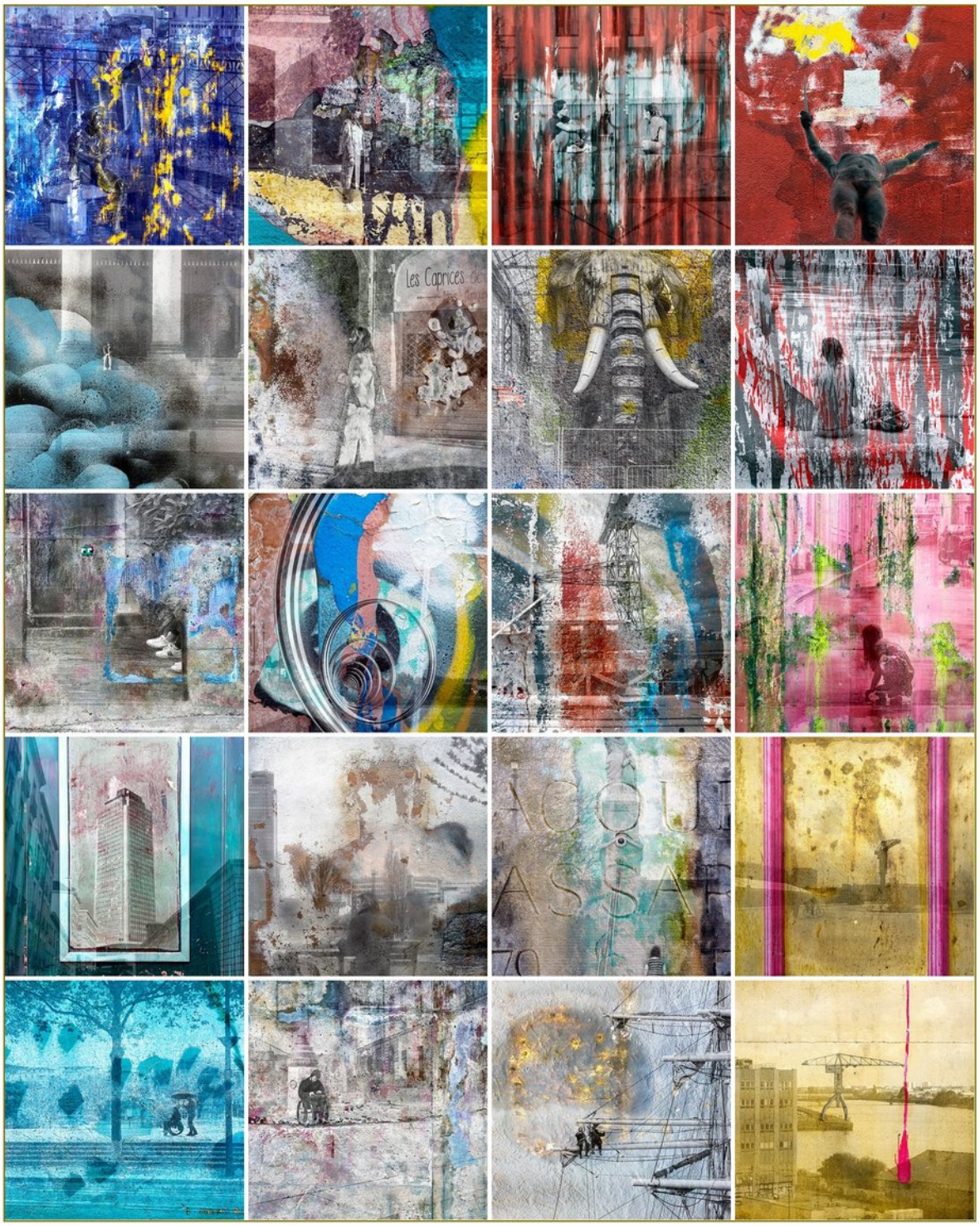


CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

Xavier GAVAUD

Collection Oeuvres de Xavier GAVAUD

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Xavier GAVAUD

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Photographier, c'est laisser la lumière retrouver ce que la mémoire n'a pas su nommer. »

"To photograph is to let light recover what memory could not name."



Français

Chez Xavier Gavaud, l'image semble émerger d'une nuit intérieure, comme un visage rappelé par la mémoire.

Initié très tôt au dessin et à la peinture par son grand-père, peintre en lettres, Xavier Gavaud apprend d'abord à regarder : la perspective comme une respiration, la composition comme une architecture intime, la couleur et la lumière comme des forces sensibles. Autodidacte fervent, il traverse les disciplines — musique, théâtre, littérature — avec la même exigence d'écoute et de présence. Auteur de romans, de nouvelles et de poésie, il trouve en 2008, au fil de ses collaborations avec la revue d'ethnologie maritime Le Chasse-Marée, une voie nouvelle : la photographie. En illustrant l'article qu'il signe sur la navigation astronomique, il découvre dans l'image un territoire où le réel se déplace vers la mémoire. Ses photographies, souvent baignées d'un noir et blanc doux, semblent retenir le souffle des visages et des silences.

English

In Xavier Gavaud's work, the image appears to rise from an inner night, like a face summoned by memory.

Introduced at an early age to drawing and painting by his grandfather, a sign painter, Xavier Gavaud first learned the discipline of seeing: perspective as breath, composition as an inner architecture, colour and light as emotional forces. A curious, passionate autodidact, he moved through the arts — music, theatre and literature — with the same attentiveness to rhythm and presence. The author of novels, short stories and poetry, he discovered photography in 2008 through his collaborations with Le Chasse-Marée, the French journal devoted to maritime ethnology. While partly illustrating his own article on astronomical navigation, he found in the camera a new language, a place where reality drifts toward memory.

Xavier GAVAUD

Synthèse — Collection Oeuvres de Xavier GAVAUD

Édition 2026



Dans cette collection, Xavier Gavaud engage la photographie d'art comme un acte de seuil. Les formats 40 × 60, 50 × 75 et 75 × 50 cm installent une relation directe au corps : assez proches pour que l'œil entre dans la matière, assez vastes pour que l'image devienne lieu. Béton, verre, eau, rouille, poussière, peau, végétal, métal : le réel n'y est jamais document neutre, mais surface éprouvée, stratifiée, blessée. Le geste consiste à cadrer l'accident, à retenir l'apparition, à donner à l'usure une autorité plastique. La lumière — cyan, jaune, rouge, magenta, blanche — n'éclaire pas seulement ; elle fracture, voile, révèle, déplace les signes. Ville, fleuve, chantier, ruine, figure humaine et présence animale composent une même grammaire de résistance. Chez Gavaud, l'image naît d'une tension symbolique constante : entre effacement et mémoire, chute et ascension, solitude et filiation, désordre et axe intérieur. Le regardeur n'est pas placé devant un motif, mais devant une épreuve de perception. Il doit traverser les obstacles, accepter les reflets, lire les traces, reconnaître ce qui insiste sous la disparition. Cette œuvre photographique affirme ainsi une poétique de la présence fragile : ce qui demeure n'est pas intact, mais intensément vivant.



In this collection, Xavier Gavaud approaches fine art photography as an act of threshold. The 40 × 60, 50 × 75 and 75 × 50 cm formats establish a bodily scale: close enough for the eye to enter the material, ample enough for the image to become a site. Concrete, glass, water, rust, dust, skin, vegetation and metal are never neutral records; they are tested surfaces, layered and marked. The gesture lies in framing the accident, holding the apparition, granting erosion a visual authority. Light — cyan, yellow, red, magenta, white — does not merely illuminate; it cuts, veils, reveals and displaces signs. City, river, worksite, ruin, human figure and animal presence form a single grammar of resistance. In Gavaud's work, the image is sustained by a persistent symbolic tension: between erasure and memory, fall and ascent, solitude and lineage, disorder and inner axis. The viewer is not placed before a subject, but before an experience of perception. One must cross obstructions, accept reflections, read traces, recognize what persists beneath disappearance. This photographic body of work thus affirms a poetics of fragile presence: what remains is not intact, but intensely alive.

Sommaire

Collection Oeuvres de Xavier GAVAUD

SÉRIE SURIMPRESSIONS NANTAISES

Superpositions, reflets, parois griffées : " SurImpressions Nantaises " révèle Nantes comme une ville traversée par ses propres fantômes. Les rouges brûlés, cyan électriques, jaunes acides et roses fanés ne colorent pas le réel ; ils le déplacent, l'épaississent, l'ouvrent à une mémoire active. La matière photographique paraît frottée, voilée, lacérée, comme si l'image gardait la pression des murs, de la Loire, des vitrages et des machines. Des corps souvent minuscules, suspendus ou de passage, mesurent l'espace plutôt qu'ils ne l'occupent, donnant au geste une tension calme. De ces strates naît une cartographie intérieure où la ville respire par traces, accidents et apparitions.
« La ville respire par traces, accidents et apparitions. »

Superimpositions, reflections, scored walls: "SurImpressions Nantaises" reveals Nantes as a city crossed by its own ghosts. Burnt reds, electric cyans, acid yellows and faded pinks do not merely colour reality; they displace it, thicken it, open it to an active memory. The photographic matter seems rubbed, veiled, torn, as if the image retained the pressure of walls, the Loire, panes of glass and machines. Bodies, often tiny, suspended or passing through, measure space rather than occupy it, giving the gesture a calm tension. From these strata emerges an inner cartography in which the city breathes through traces, accidents and apparitions.
« The city breathes through traces, accidents and apparitions. »

 Le Belem / The Belem 6

 La Délivrance / Deliverance 7

 Le Théâtre / The Theatre 8

 Les Caprices / Whims 9

 L'éléphant / The Elephant 10

 Sainte Anne / Saint Anne 11

 Le rêve de Jules / Jules's Dream 12

 Les Secrets / The Secrets 13

 Le Porteur de Mémoire / The Bearer of Memory 14

 Le Fils / The Son 15

 La Grue Jaune / The Yellow Crane 16

 Les Amoureux / The Lovers 17

 Le fil de la vie / The Thread of Life 18

Sommaire

Collection Oeuvres de Xavier GAVAUD


La Tour Bretagne / The Bretagne Tower 19


Le Silence des Anneaux / The Silence of the Rings 20

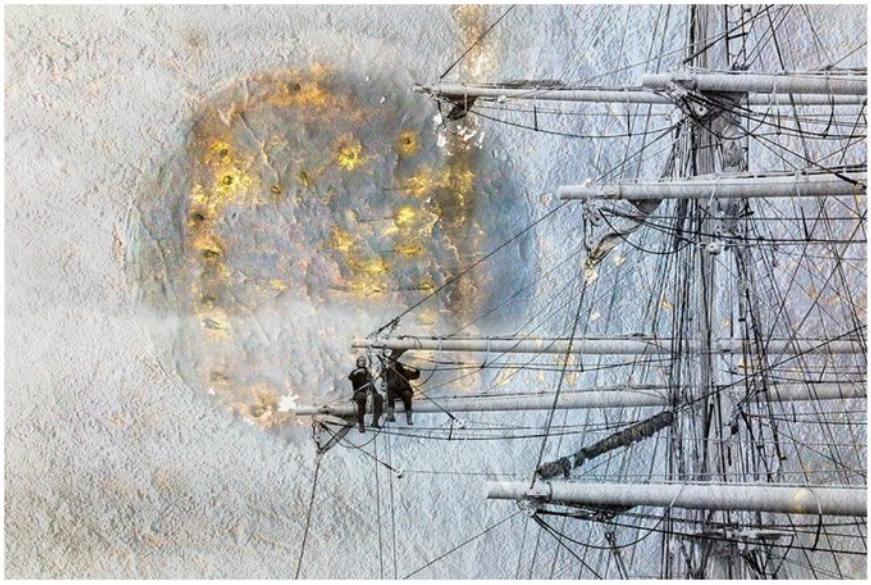

Les Souvenirs / Memories 21


Le Camarade / The Comrade 22


Le Jeu / The Game 23


La Loire Seule / The Loire Alone 24


Décharge Mentale / Mental Unloading 25



Xavier GAVAUD

Le Belem

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le Belem — Dans la pâleur du ciel, le gréement trace une architecture noire tandis qu'une nuée d'or semble naître derrière deux silhouettes suspendues. Xavier Gavaud ouvre un monde où l'inaccessible devient une position naturelle. La hauteur n'y provoque pas le vertige : elle ordonne le regard, comme la lumière de Turner réinventa jadis notre manière d'habiter l'horizon. Cette œuvre cristallise le calme précis de celui qui avance au-dessus du vide parce qu'il connaît la valeur de son cap. Ni témérité, ni nostalgie maritime. C'est l'élégance intérieure d'une décision tenue, même lorsque le monde alentour perd ses contours et que l'or surgit dans la brume. Choisir cette photographie affirme une identité gouvernée par l'élan, la maîtrise et le goût des perspectives rares. Celui qui vit avec elle refuse les existences amarrées, les ambitions prudentes, les horizons réduits. Il choisit un monde où la grandeur se mesure à la hauteur du risque accepté. Longtemps après le regard, demeure cette certitude : la vraie liberté commence là où les autres redescendent.

The Belem — Across the pale sky, the rigging draws a black architecture while a cloud of gold appears to ignite behind two suspended figures. Xavier Gavaud opens a world where the unreachable becomes a natural place to stand. Height causes no vertigo here: it disciplines the gaze, as Turner's visionary light once redefined how the horizon could be inhabited. This work crystallizes the lucid calm of someone who moves above the void because the chosen course is worth holding. It is neither recklessness nor maritime nostalgia. It is the inner elegance of a decision maintained when the world loses its edges and gold unexpectedly breaks through the mist. To choose this photograph is to claim an identity ruled by momentum, mastery, and a taste for rare perspectives. The person who lives with it refuses moored lives, cautious ambitions, and diminished horizons. They choose a world where stature is measured by the height of the risk accepted. Long after the gaze moves on, one certainty remains: true freedom begins where others turn back.



Xavier GAVAUD

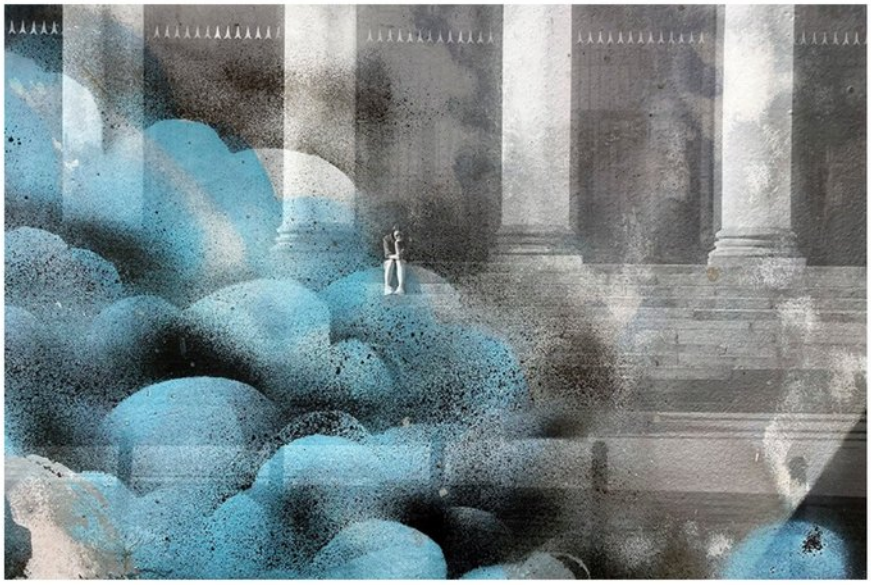
La Délivrance

Photographie d'Art — Format 40 x 60 cm

750 €

La Délivrance — Un corps sombre s'élance, bras ouverts, une lame dressée contre un ciel rouge dont la matière semble brûler. Au-dessus, le blanc et le jaune éclatent comme une brèche dans l'épaisseur du monde. Xavier Gavaud bâtit un territoire où la chute devient ascension, où rompre constitue le premier geste de souveraineté. L'émotion porte un nom précis : le vertige calme de celui qui vient de se choisir. Elle surgit lorsque la peur demeure, mais ne décide plus. Dans la lignée d'Yves Klein, dont l'univers a redéfini notre rapport au vide, Gavaud fait du corps exposé la mesure d'une liberté qui ne demande aucune permission. Choisir cette œuvre affirme une identité : celle de la personne qui préfère l'intensité vraie au confort des demi-vies. Elle refuse les espaces sans risque, les décisions ajournées, les désirs rendus raisonnables par habitude. Vivre avec cette image, c'est garder devant soi la preuve qu'un seuil peut être franchi avec panache. Ce qui ne part plus, c'est l'élan.

Deliverance — A dark body surges forward, arms spread wide, a blade raised against a red sky whose substance seems to burn. Above it, white and yellow erupt like a breach in the density of the world. Xavier Gavaud builds a territory where falling becomes ascent, where rupture is the first gesture of sovereignty. The emotion has a precise name: the quiet vertigo of someone who has finally chosen themselves. It arrives when fear remains, yet no longer decides. In the lineage of Yves Klein, whose singular universe redefined our relation to the void, Gavaud makes the exposed body the measure of a freedom that asks no permission. Choosing this work declares an identity: the person who prefers true intensity to the comfort of a half-lived life. They refuse riskless spaces, postponed decisions, and desires disciplined into reason by habit. To live with this image is to keep before oneself the proof that a threshold can be crossed with audacity. What never leaves is the momentum.



Xavier GAVAUD

Le Théâtre

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le Théâtre — Des houles turquoise envahissent une architecture de pierre, tandis qu'une silhouette minuscule demeure debout au seuil de l'immense. Entre la douceur minérale des formes et la rigueur des colonnes, Xavier Gavaud établit un monde où le rêve devient une puissance physique. Dans la lignée de Giorgio de Chirico, dont l'univers visionnaire a redéfini notre regard sur l'espace, il fait de chaque vide une présence souveraine. Le Théâtre cristallise le vertige calme d'être seul face à ce qui nous dépasse, sans éprouver le besoin de fuir. C'est l'instant rare où la vulnérabilité cesse d'être une faiblesse et devient une manière plus haute d'habiter le monde. Cette émotion existe déjà chez celui qui connaît le prix du silence, de la distance et des décisions intérieures. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les espaces sans mystère et les vies réduites à l'évidence. Celui qui vit avec elle préfère l'inconnu fertile au confort des certitudes, la profondeur au spectacle. Chaque jour, cette présence rappelle que l'existence possède une scène secrète, plus vaste que nos rôles. Ce qui ne s'efface pas : la silhouette tient debout.

The Theatre — Turquoise swells overtake an architecture of stone, while a tiny figure remains standing at the threshold of immensity. Between the mineral softness of the forms and the discipline of the columns, Xavier Gavaud establishes a world where dreams acquire physical force. In the lineage of Giorgio de Chirico, whose visionary universe redefined how space is perceived, he grants every void a sovereign presence. The Theatre crystallizes the quiet vertigo of standing alone before what exceeds us, without feeling any need to escape. It is the rare instant when vulnerability ceases to be a weakness and becomes a higher way of inhabiting the world. This emotion already belongs to the person who knows the value of silence, distance and inward decisions. Choosing this work affirms an identity that refuses spaces without mystery and lives reduced to the obvious. The person who lives with it prefers fertile uncertainty to the comfort of certainties, and depth to spectacle. Each day, this presence recalls that existence has a secret stage, greater than any role we perform. What remains: the figure stands firm.



Xavier GAVAUD

Les Caprices

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Les Caprices — Une poussière blanche dévore les contours, tandis qu'une femme immobile demeure sous l'arche, entre rouille, craie et rose fané. Les Caprices ouvre un monde où la mémoire ne restitue rien intact, mais rend chaque chose plus intense. Xavier Gavaud rejoint la lignée de Francesca Woodman, ces visionnaires qui font de l'effacement une manière souveraine de regarder. L'émotion porte un nom précis : le vertige calme de reconnaître un lieu que l'on n'a jamais habité. Quelque chose a eu lieu ici, sans récit certain, et cette absence touche une part de soi restée hors du langage. L'œuvre donne une forme à cette sensation rare : la beauté persistante de ce que le temps refuse d'expliquer. Choisir cette présence affirme une identité qui ne confond jamais clarté et vérité. Cette personne préfère les traces aux preuves, la profondeur aux évidences, les images qui continuent de vivre après le regard. Elle choisit un intérieur où le mystère possède une place et où l'imperfection devient une noblesse. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est cette silhouette debout dans la matière du souvenir.

Whims — White dust consumes the edges while a motionless woman remains beneath the arch, suspended among rust, chalk and faded rose. Whims opens a world where memory restores nothing intact, yet makes everything more intense. Xavier Gavaud enters the lineage of Francesca Woodman, one of those visionaries who made disappearance a sovereign way of seeing. The emotion has a precise name: the quiet vertigo of recognizing a place one has never inhabited. Something happened here without leaving a certain account, and that absence touches the part of the self that remains beyond language. The work gives form to a rare sensation: the persistent beauty of what time refuses to explain. Choosing this presence affirms an identity that never mistakes clarity for truth. This person values traces over proof, depth over certainty, and images that continue living after the gaze has moved away. They choose an interior where mystery holds its rightful place and imperfection acquires nobility. What never leaves the room is this figure standing within the very substance of memory.



Xavier GAVAUD

L'éléphant

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

L'éléphant — Une trompe monumentale descend dans un entrelacs de branches, de béton et de lumière jaune. Sous cette présence tutélaire, la ruine devient sanctuaire et la nature reprend le pouvoir sans bruit. Xavier Gavaud ouvre un monde où l'imaginaire corrige le réel, dans la lignée d'Andreas Gursky, dont l'univers singulier a redéfini notre regard sur les architectures du monde. L'émotion porte un nom précis : la majesté retrouvée au cœur de ce que l'on croyait perdu. C'est l'instant où le chaos révèle une intelligence secrète, plus ancienne que nos constructions et plus patiente que nos certitudes. Cette force existe déjà chez celui qui sait reconnaître la beauté avant qu'elle ne soit consacrée. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les mondes trop sages, les murs sans énigme et les évidences sans profondeur. Vivre avec elle, c'est préserver chez soi une puissance souveraine, capable de rappeler chaque jour que l'émerveillement reste une discipline. Longtemps après le regard, demeure la sensation d'avoir rencontré un gardien.

The Elephant — A monumental trunk descends through a mesh of branches, concrete and yellow light. Beneath this watchful presence, the ruin becomes a sanctuary and nature quietly reclaims its authority. Xavier Gavaud opens a world where imagination corrects reality, in the lineage of Andreas Gursky, whose singular universe redefined how we perceive the architectures of the world. The emotion has a precise name: majesty rediscovered within what seemed irretrievably lost. It is the instant when chaos reveals a secret intelligence, older than our structures and more patient than our certainties. This force already lives in the person who recognizes beauty before it receives permission or acclaim. Choosing this work declares an identity that refuses tame worlds, walls without mystery and certainties without depth. Living with it means preserving a sovereign power at home, one that recalls each day that wonder remains a discipline. Long after the gaze moves on, the feeling of having encountered a guardian remains.



Xavier GAVAUD

Sainte Anne

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Sainte Anne — Une silhouette monte vers une figure de pierre, sous une lumière turquoise traversée de lettres immenses. Ici, la ville devient palimpseste et l'ascension, une manière de lire le temps. Xavier Gavaud construit un monde où le sacré demeure dans les murs, même lorsque les signes modernes tentent de le recouvrir. L'œuvre cristallise le vertige calme de celui qui avance sans savoir si le sommet donnera une réponse. Cette émotion mêle l'élan, le doute et la certitude intime qu'un sens attend plus haut. Elle appartient à la lignée de Saul Leiter, artiste visionnaire qui a redéfini le regard en faisant des voiles, des reflets et des obstacles les véritables instruments de la révélation. Choisir Sainte Anne affirme une fidélité aux lieux chargés, aux images qui ne livrent jamais tout, aux présences plus vastes que soi. Cette personne refuse un monde réduit à l'évidence et préfère habiter parmi les traces, les symboles et les passages secrets. Elle sait que le luxe véritable consiste à préserver une part d'inaccessible. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est cette montée silencieuse vers quelque chose qui nous précédait.

Saint Anne — A solitary figure climbs toward a stone presence beneath turquoise light crossed by immense letters. Here, the city becomes a palimpsest, and ascent becomes a way of reading time. Xavier Gavaud creates a world where the sacred remains embedded in walls, even when modern signs attempt to cover it. The work crystallizes the quiet vertigo of moving forward without knowing whether the summit will provide an answer. This emotion holds momentum, doubt, and the private certainty that meaning waits somewhere above. It belongs to the lineage of Saul Leiter, the visionary artist who redefined sight by making veils, reflections, and obstructions the true instruments of revelation. Choosing Saint Anne declares loyalty to charged places, to images that never surrender everything, to presences greater than oneself. This person refuses a world reduced to the obvious and chooses to live among traces, symbols, and secret passages. They know that true luxury lies in protecting a measure of the unreachable. What never leaves is this silent ascent toward something that existed before us.



Xavier GAVAUD

Le rêve de Jules

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le rêve de Jules — Un bleu nocturne enveloppe la ville, tandis que des éclats jaunes semblent brûler jusque dans l'air. Au centre, une présence de bronze demeure assise, calme, parmi les reflets, les grilles et les vies superposées. Xavier Gavaud ouvre un monde où le réel perd ses frontières et où chaque rue conserve la mémoire secrète de ceux qui l'ont traversée. Cette œuvre cristallise la douceur inquiète d'un rêve qui refuse de disparaître au réveil. Elle donne forme à cet instant rare où la solitude cesse d'être un manque pour devenir une chambre intérieure, vaste et souveraine. Saul Leiter a révélé la poésie cachée des surfaces urbaines ; Gavaud inscrit dans cette lignée une ville devenue conscience, traversée d'or et de silence. Choisir cette photographie affirme une identité : celle de la personne qui préfère les profondeurs aux évidences et les traces aux certitudes. Elle refuse un intérieur réduit au décor et choisit de vivre parmi des œuvres capables de préserver l'invisible, l'ambiguïté et la beauté indocile. Ce qui demeure ne quitte plus le regard : la certitude qu'une autre vie continue sous la ville.

Jules's Dream — Night blue envelops the city, while shards of yellow seem to burn through the very air. At its center, a bronze presence remains seated and still among reflections, railings, and overlapping lives. Xavier Gavaud opens a world where reality loses its borders and every street preserves the secret memory of those who once crossed it. This work crystallizes the tender unease of a dream that refuses to vanish upon waking. It gives form to that rare moment when solitude ceases to be an absence and becomes an inner chamber, vast and sovereign. Saul Leiter revealed the hidden poetry of urban surfaces; within that lineage, Gavaud makes the city a consciousness crossed by gold, blue, and silence. To choose this photograph is to affirm an identity: one that prefers depth to evidence and traces to certainty. Its collector refuses an interior reduced to decoration and chooses to live among works that protect the invisible, ambiguity, and untamed beauty. What remains never leaves the eye: the certainty that another life continues beneath the city.



Xavier GAVAUD

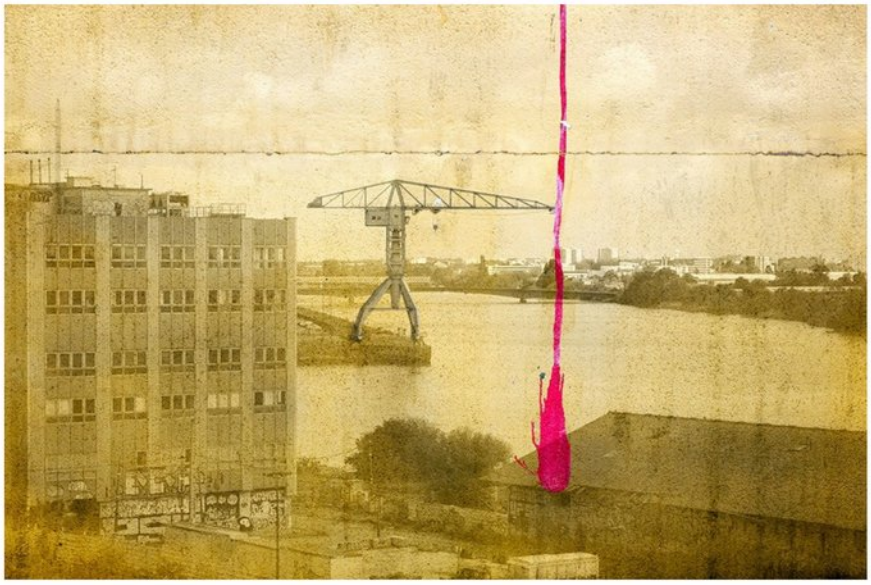
Les Secrets

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Les Secrets — Un bleu électrique affleure sous la peau grise du mur, tandis que trois paires de chaussures blanches demeurent dans une brèche sombre. Ici, la ville ne livre jamais tout : l'effacement devient une forme de présence et chaque trace protège une vie retirée du regard. Xavier Gavaud bâtit un monde où l'intime survit dans les accidents de la matière. Les Secrets cristallise la pudeur ardente de ce qui veut être reconnu sans être dévoilé. C'est le frisson précis d'une proximité gardée à distance, la certitude qu'un récit essentiel existe derrière la surface. Dans la lignée ouverte par Saul Leiter, visionnaire qui a redéfini notre regard sur la ville, Gavaud fait du fragment une souveraineté. Choisir cette œuvre, c'est affirmer que la profondeur n'a pas besoin de s'expliquer pour être réelle. C'est refuser les intérieurs qui disent tout, les images qui s'épuisent en un instant, les vies sans chambre secrète. Elle appartient à celui qui protège sa complexité et reconnaît la beauté avant qu'elle ne se déclare ; après elle, le mystère ne quitte plus la pièce.

The Secrets — Electric blue rises through the grey skin of a wall, while three pairs of white shoes remain inside a dark breach. Here, the city never reveals everything: erasure becomes a form of presence, and every trace protects a life withdrawn from view. Xavier Gavaud builds a world where intimacy survives within the accidents of matter. The Secrets crystallizes the fierce discretion of what longs to be acknowledged without being exposed. It is the precise thrill of closeness held at a distance, the certainty that an essential story exists behind the surface. In the lineage opened by Saul Leiter, the visionary who redefined how the city is perceived, Gavaud grants the fragment its sovereignty. To choose this work is to affirm that depth needs no explanation to be real. It means refusing interiors that disclose everything, images exhausted in an instant, and lives without a private chamber. It belongs to the person who protects complexity and recognizes beauty before it declares itself; once present, the mystery never leaves the room.



Xavier GAVAUD

Le Porteur de Mémoire

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le Porteur de Mémoire — Un or fané enveloppe le fleuve, tandis qu'une déchirure magenta fend le ciel comme une blessure encore vive. La grue demeure immobile, gardienne d'un âge industriel que la ville voudrait oublier. Ici s'ouvre un monde où chaque ruine conserve une dette envers ceux qui l'ont bâtie. Cette œuvre cristallise la gravité précise de ce qui disparaît avant d'avoir reçu nos adieux. Xavier Gavaud donne une présence au temps suspendu entre l'usage et l'effacement, entre la puissance passée et le silence présent. Cette exigence rejoint la lignée de Christian Boltanski, qui a redéfini notre regard en faisant de la trace une forme souveraine. Choisir cette photographie affirme une fidélité rare : ne pas confondre progrès et amnésie. Elle appartient à celui qui sait que l'élégance véritable protège les cicatrices, les gestes anonymes et les architectures condamnées. Vivre avec elle, c'est refuser un monde sans profondeur historique et garder près de soi la noblesse de ce qui résiste. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est cette verticale rose : la mémoire qui refuse de tomber.

The Bearer of Memory — Faded gold covers the river, while a magenta tear cuts through the sky like a wound that remains alive. The crane stands motionless, guardian of an industrial age the city would rather forget. A world opens here where every ruin retains a debt to those who built it. This work crystallizes the exact gravity of what disappears before receiving our farewell. Xavier Gavaud gives presence to time suspended between use and erasure, between former power and present silence. This rigor belongs to the lineage of Christian Boltanski, who redefined our gaze by making the trace a sovereign form. Choosing this photograph declares a rare fidelity: never confusing progress with amnesia. It belongs with the person who knows that true elegance protects scars, anonymous gestures, and condemned architecture. Living with it means refusing a world without historical depth and keeping close the nobility of what endures. What never leaves the eye is that pink vertical: memory refusing to fall.



Xavier GAVAUD

Le Fils

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Le Fils — Une peau de lumière blanche recouvre le visage, tandis que la ville affleure dans le corps comme un souvenir incrusté. Xavier Gavaud bâtit un monde où l'identité ne se livre jamais entière et où chaque effacement devient une preuve de présence. Dans la lignée de Bill Viola, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini notre regard, il fait du visible un seuil plutôt qu'une certitude. Cette œuvre cristallise la gravité tendre de reconnaître en quelqu'un ce qui nous survivra. Ce n'est ni la peur de perdre, ni le désir de retenir, mais la stupeur calme devant une filiation qui échappe déjà à celui qui l'a fondée. Le Fils donne une forme à cet instant où l'amour comprend qu'il ne possède rien et demeure pourtant indestructible. Choisir cette présence, c'est préférer la profondeur aux identités lisses et la trace aux apparences intactes. C'est habiter parmi les œuvres qui gardent une part inviolable, parce que l'essentiel ne mérite pas toujours d'être expliqué. Celui qui vit avec elle refuse un monde sans transmission, sans secret, sans héritage intérieur. Ce qui ne part plus, c'est ce visage devenu mémoire avant même de disparaître.

The Son — A skin of white light covers the face, while the city rises through the body like an embedded memory. Xavier Gavaud constructs a world where identity never yields itself whole and every erasure becomes evidence of presence. In the lineage of Bill Viola, the visionary artist whose singular universe redefined how we see, he makes the visible a threshold rather than a certainty. This work crystallizes the tender gravity of recognizing in another person what will outlive us. It is neither the fear of loss nor the wish to hold on, but the quiet astonishment of facing a lineage already escaping the one who began it. The Son gives form to the instant when love understands that it owns nothing and yet remains indestructible. To choose this presence is to prefer depth over polished identities, and traces over immaculate appearances. It means living among works that preserve an inviolable part of themselves, because what matters most does not always deserve explanation. The person who lives with it refuses a world without transmission, secrecy, or inner inheritance. What never leaves is this face, already becoming memory before it disappears.



Xavier GAVAUD

La Grue Jaune

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

La Grue Jaune — Un cadre rose tranche dans une paroi jaune, usée comme une mémoire longuement exposée au soleil. Derrière cette limite éclatante, la grue se dresse dans une brume de poussière, tandis qu'un cycliste traverse presque clandestinement le bas de l'image. Xavier Gavaud construit un monde où la ville ordinaire conserve des apparitions, et où l'imperfection devient une forme rare de lumière. Cette œuvre cristallise la dignité secrète de ce qui aurait pu passer inaperçu. C'est l'émotion précise d'un instant pauvre en apparence qui révèle soudain une richesse irréversible. Dans la lignée de Daidō Moriyama, dont l'univers singulier a déplacé notre regard sur la rue, Gavaud reconnaît dans les surfaces blessées une intensité que le neuf ne possède jamais. Choisir cette photographie affirme une identité qui refuse les évidences polies et les beautés sans mémoire. La personne qui vit avec elle sait que le luxe véritable réside dans une attention souveraine, capable de distinguer le signe au milieu du bruit. Elle choisit un monde où chaque trace compte et où l'accident acquiert une autorité. Ce qui ne part plus, c'est cette lueur obstinée au cœur de l'usure.

The Yellow Crane — A pink frame cuts into a yellow wall, weathered like a memory left too long beneath the sun. Beyond that radiant boundary, the crane rises through dusty haze while a cyclist passes almost secretly across the lower edge. Xavier Gavaud creates a world where the ordinary city still holds apparitions, and where imperfection becomes a rare order of light. This work crystallizes the hidden dignity of what might have escaped notice. It names the exact feeling of an apparently modest instant suddenly revealing irreversible wealth. In the lineage of Daidō Moriyama, whose singular universe changed how the street is perceived, Gavaud recognizes in wounded surfaces an intensity that pristine things can never possess. Choosing this photograph declares an identity that refuses polished certainties and beauty without memory. The person who lives with it knows that true luxury lies in sovereign attention, in the power to distinguish the sign within the noise. They choose a world where every trace matters and accident acquires authority. What never leaves is this stubborn radiance at the heart of wear.



Xavier GAVAUD

Les Amoureux

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Les Amoureux — Deux silhouettes assises se cherchent au milieu de coulures turquoise, tandis qu'un rouge incandescent consume l'architecture. Xavier Gavaud bâtit un monde où la ville cesse d'être un décor pour devenir la matière même du désir. Dans la lignée de Saul Leiter, artiste visionnaire qui a réinventé notre regard sur la rue, il fait de chaque obstacle une profondeur secrète. Cette œuvre cristallise l'impatience calme de deux êtres qui ont déjà choisi, mais dont le rapprochement demeure suspendu. Elle nomme cet instant rare où l'amour existe avant de pouvoir se déclarer, protégé par le bruit du monde. Le collectionneur y reconnaît une émotion intime : la certitude brûlante d'avoir trouvé quelqu'un au cœur du désordre. Choisir cette présence, c'est affirmer que la vulnérabilité possède plus de puissance que la maîtrise. C'est refuser les intérieurs sans énigme et les vies où tout serait immédiatement lisible. Celui qui vit avec elle préfère l'intensité aux certitudes, la profondeur au confort, la rencontre à la possession. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est la distance exacte où commence l'amour.

The Lovers — Two seated figures reach toward one another through turquoise streaks, while incandescent red consumes the architecture. Xavier Gavaud builds a world where the city is no longer a setting but the very substance of desire. In the lineage of Saul Leiter, the visionary artist who reshaped how we perceive the street, he turns every obstruction into a secret depth. This work crystallizes the quiet impatience of two people who have already chosen, yet remain suspended before closeness. It names that rare moment when love exists before it can be declared, sheltered by the noise of the world. The collector recognizes a private emotion here: the burning certainty of having found someone at the heart of disorder. To choose this presence is to affirm that vulnerability holds greater power than control. It is to refuse interiors without mystery and lives in which everything is immediately legible. The person who lives with it chooses intensity over certainty, depth over comfort, encounter over possession. What never leaves the eye is the exact distance where love begins.



Xavier GAVAUD

Le fil de la vie

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le fil de la vie — Une silhouette sombre demeure au milieu d'une matière blanche, griffée de bleu et de rose, comme si la ville conservait son empreinte sous ses murs. Xavier Gavaud ouvre un monde où le temps ne disparaît jamais : il se dépose, s'efface et recommence. Dans la lignée de Cy Twombly, qui a rendu la trace souveraine, chaque blessure devient ici une forme de lumière. Cette œuvre cristallise la dignité précise de celui qui avance alors même que le paysage semble avoir oublié son nom. Ce n'est ni la solitude ni la nostalgie, mais la conscience calme d'être encore relié au vivant par un fil presque invisible. Elle donne une présence à cette force intime que l'on reconnaît après les épreuves : rester vulnérable sans céder sa place. Choisir cette photographie affirme une identité qui refuse les décors sans mémoire et les beautés sans conséquence. Son collectionneur sait que l'existence gagne sa valeur dans les marques qu'elle assume, non dans la perfection qu'elle affiche. Il choisit un monde où la fragilité possède une autorité. Ce fil demeure lorsque tout le reste s'efface.

The Thread of Life — A dark silhouette remains within a white surface scored with blue and pink, as if the city were preserving a human imprint beneath its walls. Xavier Gavaud opens a world where time never vanishes: it settles, fades, and begins again. In the lineage of Cy Twombly, who made the trace sovereign, every wound becomes a form of light. This work crystallizes the exact dignity of someone who keeps moving even when the landscape seems to have forgotten their name. It is neither loneliness nor nostalgia, but the quiet knowledge of remaining connected to life by an almost invisible thread. It gives presence to the intimate strength discovered after hardship: the power to stay vulnerable without surrendering one's place. Choosing this photograph declares an identity that refuses interiors without memory and beauty without consequence. Its collector knows that existence acquires value through the marks it accepts, not the perfection it displays. They choose a world where fragility carries authority. This thread remains when everything else has faded.



Xavier GAVAUD

La Tour Bretagne

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

La Tour Bretagne — Un cyan électrique envahit le verre, tandis que la tour surgit dans un cadre usé comme une mémoire exposée. Ici, la ville obéit aux reflets, aux effacements et aux apparitions. Xavier Gavaud inscrit son regard dans la lignée de Saul Leiter, cet artiste visionnaire qui a fait de la vitre un seuil vers l'invisible. L'œuvre cristallise la fierté secrète d'avoir résisté à l'érosion du temps. Sa beauté tient à cette verticalité demeurée intacte sous les traces, les superpositions et le tumulte urbain. Elle donne une forme précise à ce moment où la fragilité cesse d'être une faiblesse et devient une stature. Choisir cette photographie affirme une identité qui ne confond jamais perfection et puissance. Son collectionneur refuse les intérieurs sans tension, les certitudes lisses, les images qui livrent tout au premier regard. Il choisit un monde où chaque marque devient preuve de présence. Ce qui demeure, c'est l'élan de tenir debout.

The Bretagne Tower — Electric cyan floods the glass, while the tower rises inside a weathered frame like a memory placed on view. Here, the city obeys reflections, erasures, and sudden appearances. Xavier Gavaud joins the lineage of Saul Leiter, the visionary artist who turned the window into a threshold opening onto the unseen. The work crystallizes the private pride of having resisted the erosion of time. Its beauty lies in a vertical force that remains intact beneath scratches, layered surfaces, and urban noise. It gives exact form to the moment when fragility ceases to be a weakness and becomes a bearing, almost a form of sovereignty. Choosing this photograph declares an identity that never mistakes perfection for power. Its collector refuses interiors without tension, polished certainties, and images that surrender everything at first glance. They choose a world where every scar becomes evidence of presence. What remains is the resolve to stand tall.



Xavier GAVAUD

Le Silence des Anneaux

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Le Silence des Anneaux — Des anneaux métalliques traversent des strates de bleu électrique, de rose minéral et de jaune acide, puis s'enfoncent vers un centre presque secret. Xavier Gavaud bâtit un monde où l'usure devient architecture et où chaque fracture conserve une énergie intacte. Dans la lignée visionnaire de László Moholy-Nagy, il déplace le réel jusqu'à révéler sa puissance mentale. Cette œuvre cristallise le calme très particulier qui suit une longue période de turbulence. Non pas l'oubli, mais la sensation d'avoir enfin trouvé un axe au milieu des traces, des chocs et des recommencements. Les cercles donnent une forme à cette certitude intérieure : tout ce qui semblait dispersé peut encore rejoindre un ordre souverain. La personne qui choisit cette présence ne confond pas le raffinement avec la perfection docile. Elle préfère les surfaces habitées, les trajectoires assumées et la beauté qui porte la preuve du temps. Vivre avec cette image, c'est refuser un monde sans profondeur et affirmer que les cicatrices peuvent devenir une signature. Ce qui demeure, c'est ce centre silencieux vers lequel tout revient.

The Silence of the Rings — Metallic rings cross layers of electric blue, mineral pink and acid yellow, then descend towards an almost secret centre. Xavier Gavaud builds a world where erosion becomes architecture and every fracture preserves an intact charge. In the visionary lineage of László Moholy-Nagy, he shifts reality until its inner power becomes undeniable. This work crystallises the singular calm that follows a long season of turbulence. It is not oblivion, but the feeling of having finally found an axis among traces, impacts and repeated beginnings. The circles give form to a private certainty: everything that once seemed scattered can still return to a sovereign order. The person who chooses this presence never mistakes refinement for obedient perfection. They value inhabited surfaces, accepted trajectories and beauty that carries the evidence of time. To live with this image is to refuse a world without depth and to affirm that scars can become a signature. What remains is the silent centre towards which everything returns.



Xavier GAVAUD

Les Souvenirs

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Les Souvenirs — Une lumière cyan recouvre les arbres, tandis que des cœurs flottent comme les empreintes d'une présence disparue. Xavier Gavaud construit un monde où le passé ne s'efface pas : il change de densité, traverse les murs et accompagne les passants. Ici, la mémoire devient un climat secret, plus vaste que le réel immédiat. L'émotion porte un nom précis : la tendresse inquiète pour ce qui fut pleinement vécu et ne reviendra jamais sous la même forme. Ce n'est pas le regret, mais la conscience lumineuse d'avoir aimé avant que le temps ne referme ses portes. Dans la lignée de Saul Leiter, dont l'univers singulier a renouvelé notre regard sur l'intime, Gavaud donne une profondeur souveraine aux instants presque perdus. Choisir cette œuvre affirme une fidélité : celle d'une personne qui refuse une vie réduite au présent et protège ses traces essentielles. Elle habite avec ce qui demeure sous les gestes, les villes et les silences. Elle choisit un monde où la sensibilité reste une force de distinction. Après le regard, cette lumière bleue ne part plus.

Memories — Cyan light covers the trees, while hearts hover like imprints left by a vanished presence. Xavier Gavaud creates a world where the past never disappears: it changes density, crosses walls, and follows the passing figures. Here, memory becomes a private climate, more expansive than immediate reality. The emotion has a precise name: an uneasy tenderness for what was fully lived and will never return in the same form. This is not regret, but the lucid awareness of having loved before time closed its doors. In the lineage of Saul Leiter, whose singular universe renewed our way of seeing intimacy, Gavaud gives sovereign depth to moments almost lost. Choosing this work declares a fidelity: that of someone who refuses a life confined to the present and safeguards its essential traces. This collector lives with what endures beneath gestures, cities, and silences. They choose a world where sensitivity remains a mark of distinction and inner authority. Once encountered, this blue light never leaves.



Xavier GAVAUD

Le Camarade

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Le Camarade — La grue découpe le ciel, droite parmi les éclats de jaune, de rouille et de bleu électrique. Xavier Gavaud ouvre un monde où l'industrie possède encore une âme, où chaque structure garde la chaleur des corps qui l'ont servie. Dans la lignée de Robert Rauschenberg, qui a déplacé notre regard vers les signes ordinaires, il fait du chantier une mémoire souveraine. Le Camarade cristallise la fidélité silencieuse envers ce qui nous a construits. C'est la gratitude grave éprouvée devant une force demeurée debout quand tout autour changeait de nom, de fonction ou de visage. Cette émotion existe chez celui qui sait que les présences les plus décisives ne demandent aucune reconnaissance. Choisir cette œuvre affirme une loyauté envers le travail, la matière et les traces que le progrès voudrait effacer. Elle appartient à celui qui refuse les intérieurs sans mémoire et préfère la puissance d'une histoire vécue au confort d'une beauté docile. Vivre avec elle, c'est garder près de soi une stature qui ne cède pas. Ce qui demeure, c'est la dignité d'être resté fidèle.

The Comrade — The crane cuts into the sky, upright amid bursts of yellow, rust and electric blue. Xavier Gavaud opens a world where industry still possesses a soul, where every structure retains the warmth of the bodies that once served it. In the lineage of Robert Rauschenberg, who redirected our gaze toward ordinary signs, he turns the worksite into sovereign memory. The Comrade crystallizes a silent loyalty to everything that has shaped us. It is the solemn gratitude felt before a force that remained standing while everything around it changed its name, purpose or face. This emotion already lives in those who know that the most decisive presences never ask to be acknowledged. Choosing this work declares allegiance to labor, matter and the traces progress would prefer to erase. It belongs to the person who refuses interiors without memory and values the force of lived history over the comfort of compliant beauty. To live with it is to keep an unyielding stature close. What remains is the dignity of having stayed true.



Xavier GAVAUD

Le Jeu

Photographie d'Art — Format 75 x 50 cm

1110 €

Le Jeu — Le rose envahit la rue, tandis que des coulures vert acide traversent les corps comme une pluie végétale. Une silhouette accroupie demeure nette dans ce tumulte, absorbée par une règle qu'elle seule connaît. Xavier Gavaud ouvre un monde où le réel cesse d'être raisonnable et où la couleur décide de ce qui mérite d'exister. Cette création cristallise l'ivresse précise de retrouver sa liberté au milieu du désordre. C'est l'instant où la ville perd son autorité et redevient un terrain d'enfance, secret, souverain. Dans la lignée de Saul Leiter, dont l'univers singulier a réinventé le regard urbain, Gavaud fait de l'incertitude une forme de grâce. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les vies trop bien rangées. Son collectionneur protège la part de lui-même qui sait encore déjouer les évidences, préférer l'intensité au contrôle et reconnaître la beauté avant qu'elle soit expliquée. Chaque jour, Le Jeu rappelle qu'une existence remarquable commence lorsque l'on ose changer les règles. Cette liberté ne quitte plus la pièce.

The Game — Pink floods the street, while acid-green drips cross the bodies like vegetal rain. One crouching figure remains clear within the turmoil, absorbed by a rule known to her alone. Xavier Gavaud opens a world where reality abandons reason and colour decides what deserves to exist. This creation crystallizes the precise exhilaration of recovering freedom amid disorder. It is the moment when the city loses its authority and becomes a childhood realm again: secret, sovereign, alive. In the lineage of Saul Leiter, whose singular universe reinvented the urban gaze, Gavaud turns uncertainty into a form of grace. Choosing this presence declares an identity that refuses an overly ordered life. Its collector protects the self that still knows how to outwit the obvious, prefer intensity to control, and recognize beauty before it is explained. Each day, The Game recalls that a remarkable existence begins when one dares to change the rules. That freedom never leaves the room.



Xavier GAVAUD

La Loire Seule

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

La Loire Seule — Des strates rouges et blanches lacèrent la ville, tandis qu'une silhouette sombre demeure au bord d'une eau métallique. Ici, l'effacement devient la loi : façades, passants et fleuve subsistent comme les fragments d'une mémoire vive. Xavier Gavaud construit un territoire où le réel refuse d'être stable, dans la lignée de Saul Leiter, dont l'univers singulier a redéfini le regard urbain. L'émotion porte un nom précis : la solitude souveraine de celui qui reste debout lorsque le monde se brouille. Ce n'est ni le manque ni l'abandon, mais cette lucidité calme qui apparaît quand le bruit perd enfin son pouvoir. La Loire Seule donne à cette sensation déjà présente en vous une rive, une couleur et une densité. Choisir cette œuvre affirme une identité qui ne confond jamais présence et agitation. C'est refuser les intérieurs sans profondeur, les images dociles et les certitudes trop propres. C'est vivre avec une beauté qui garde ses blessures et fait de chaque trace une preuve de maîtrise. Ce qui ne vous quitte plus, c'est cette silhouette intacte sous l'orage des apparences.

The Loire Alone — Red and white strata tear through the city, while a dark silhouette remains beside water with a metallic sheen. Here, erasure is the law: façades, passersby and river endure as fragments of a memory still alive. Xavier Gavaud builds a territory where reality refuses to stay fixed, in the lineage of Saul Leiter, whose singular universe redefined the urban gaze. The emotion has a precise name: the sovereign solitude of one who remains standing as the world turns indistinct. It is neither absence nor abandonment, but the calm lucidity that emerges when noise finally loses its power. The Loire Alone gives this feeling, already present within you, a shore, a colour and a density. Choosing this work asserts an identity that never mistakes presence for agitation. It means refusing interiors without depth, obedient images and certainties polished beyond truth. It means living with a beauty that keeps its wounds and makes every trace a mark of mastery. What remains is that intact silhouette beneath the storm of appearances.



Xavier GAVAUD

Décharge Mentale

Photographie d'Art — Format 50 x 75 cm

1110 €

Décharge Mentale — Le turquoise frappe comme une eau électrique, tandis que les roses usés retiennent les traces d'une architecture presque effacée. Ici, la ville abandonne sa logique et devient une cartographie intérieure, faite de fractures, de souvenirs et d'élans. Xavier Gavaud construit un monde où le désordre n'est plus une menace, mais la matière vive d'une lucidité nouvelle, dans la lignée du regard radical de William Klein. Décharge Mentale cristallise le soulagement précis qui survient lorsque la pensée cesse enfin de tout contenir. Les strates arrachées donnent forme à cette seconde rare où l'excès devient clarté, où ce qui oppressait retrouve de l'air. Cette émotion existe déjà chez celui qui avance vite, décide beaucoup et protège pourtant une chambre secrète en lui. Choisir cette œuvre affirme une identité qui ne confond jamais maîtrise et rigidité. C'est refuser les intérieurs dociles, les certitudes polies et les vies réduites à leur façade. Celui qui vit avec elle choisit l'intensité tenue, la beauté imparfaite et le courage de laisser tomber l'inutile. Reste cette secousse turquoise : la liberté après le trop-plein.

Mental Unloading — Turquoise strikes like electric water, while weathered pinks preserve the trace of architecture nearly erased. Here, the city releases its logic and becomes an inner map composed of fractures, memories and sudden momentum. Xavier Gavaud builds a world where disorder is no longer a threat but the living substance of newfound clarity, within the lineage of William Klein's radical gaze. Mental Unloading crystallizes the precise relief that arrives when the mind finally stops trying to contain everything. Torn layers give form to that rare second when excess turns into clarity and whatever felt oppressive can breathe again. This emotion already lives in the person who moves quickly, decides often, and still protects a secret room within. Choosing this work declares an identity that never mistakes control for rigidity. It means refusing obedient interiors, polished certainties and lives reduced to their façades. The person who lives with it chooses contained intensity, imperfect beauty and the courage to discard what no longer matters. What remains is the turquoise shock: freedom after saturation.

« Photographier, c'est laisser la lumière retrouver ce que la mémoire n'a pas su nommer. »

L'ADRESSE DES MAÎTRES

Xavier GAVAUD

PHOTOGRAPHIE D'ART

Artiste représenté par L'Adresse des Maîtres

Découvrez l'univers de l'artiste,
ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/Xavier_GAVAUD

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/Xavier_GAVAUD

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Xavier GAVAUD • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com